

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2022-2023

27 AVRIL 2023

Proposition de résolution visant à renforcer la lutte contre les violences économiques dans le couple

(Déposée par Mme Latifa Gahouchi et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

I. INTRODUCTION

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) définit la violence conjugale comme «tout acte de violence au sein d'une relation intime qui cause un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques ou sexuelles aux personnes qui en font partie» (1).

La violence conjugale est un fléau qui affecte treize millions de femmes dans l'Union européenne (UE), soit une femme sur trois selon les statistiques de l'Agence des droits fondamentaux de l'UE (2).

Au niveau mondial, près du tiers (27 %) des femmes âgées de quinze à quarante-neuf ans qui ont eu des relations de couple indiquent avoir subi, au cours de leur vie, une forme ou une autre de violence de la part de leur partenaire (3).

Au sein de la violence conjugale, s'exerce ce qu'on appelle le contrôle coercitif, c'est-à-dire le fait pour les agresseurs d'intimider, d'humilier, de surveiller, de manipuler et d'isoler petit à petit les victimes pour pouvoir exercer leurs violences, dans une volonté de pouvoir et de contrôle sur l'autre.

(1) Nations unies, Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, New York, ONU, 1993.

(2) <https://www.amnesty.be/campagne/droits-femmes/les-violences-conjugales/article/chiffres-violence-conjugale>.

(3) <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women>.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2022-2023

27 APRIL 2023

Voorstel van resolutie tot versterking van de strijd tegen economisch partnergeweld

(Ingediend door mevrouw Latifa Gahouchi c.s.)

TOELICHTING

I. INLEIDING

De Wereldgezondheidsorganisatie (WHO) definieert partnergeweld als elke daad van geweld binnen een intieme relatie die lichamelijke, psychologische of seksuele schade of leed veroorzaakt bij de betrokkenen (1).

Partnergeweld is een plaag die dertien miljoen vrouwen in de Europese Unie (EU) treft, dat wil zeggen één op de drie vrouwen, volgens de statistieken van het Bureau van de Europese Unie voor de grondrechten (2).

Wereldwijd zegt bijna een derde (27 %) van de vrouwen tussen vijftien en negenenvijftig jaar die een relatie hebben gehad, dat ze in hun leven zijn geconfronteerd met een of andere vorm van geweld door hun partner (3).

Partnergeweld gaat gepaard met wat men dwangmatige controle noemt, dat wil zeggen dat de daders de slachtoffers intimideren, vernederen, controleren, manipuleren en geleidelijk isoleren om hun geweld te kunnen uitoefenen, in een verlangen naar macht en controle over de ander.

(1) Verenigde Naties, Verklaring inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen, New York, VN, 1993.

(2) <https://www.amnesty.be/campagne/droits-femmes/les-violences-conjugales/article/chiffres-violence-conjugale>.

(3) <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women>.

Les différents types de violences (psychologiques, physiques, sexuelles, émotionnelles, administratives ou encore économiques) forment un *continuum* et portent atteinte à l'intégrité de la victime. Ces violences peuvent aussi affecter l'entourage, notamment les autres membres de la famille – dont les enfants.

II. LES VIOLENCES ÉCONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES

De toutes les violences précitées, les violences économiques et administratives dans le couple font souvent partie des premières manifestations de la violence conjugale. Elles restent pourtant méconnues, mal identifiées, moins recensées et moins documentées, moins étudiées.

Pourtant elles causent l'isolement, la dépendance, l'aliénation et l'affaiblissement des femmes qui les subissent.

La violence économique et administrative se traduit notamment par le contrôle financier au quotidien qui peut aller jusqu'à la dépossession totale des moyens d'autonomie de la femme. Cela peut conduire à l'interdiction faite à cette dernière de travailler et au surendettement.

Les comportements ciblant la vie économique de la victime sont très fréquents chez les agresseurs, car ils sont particulièrement efficaces pour limiter les choix de la victime à long terme.

Les violences économiques sont très subtiles au départ. Elles sont souvent si insidieuses qu'elles sont très difficiles à détecter.

Elles se transforment en une véritable emprise et font en sorte que le conjoint s'approprie les décisions économiques de la famille, crée une dépendance économique envers lui ou affecte la capacité de la victime à subvenir à ses besoins de base et à ceux de ses enfants, advenant une séparation.

Selon le cabinet de la secrétaire d'État à l'Égalité des Genres, Sarah Schlitz, une Belge sur sept a subi ou est à risque de subir des violences économiques (4).

Les violences économiques sont reconnues dans la Convention d'Istanbul, ratifiée par la Belgique en 2016. On peut lire dans cette Convention que: «Le terme «violence domestique» désigne tous les actes de violence

De verschillende soorten geweld (psychologisch, fysiek, seksueel, emotioneel, administratief of economisch) vormen een *continuüm* en tasten de integriteit van het slachtoffer aan. Dit geweld kan ook gevolgen hebben voor de omgeving, met name voor de overige leden van het gezin – dus ook de kinderen.

II. ECONOMISCH EN ADMINISTRATIEF GEWELD

Van alle bovengenoemde vormen van geweld is economisch en administratief geweld vaak een van de eerste uitingen van partnergeweld. Deze vorm van geweld is echter nog weinig bekend, onvoldoende in kaart gebracht, minder geregistreerd en minder bestudeerd.

Toch veroorzaakt dit geweld isolement, afhankelijkheid, vervreemding en verwakking van de vrouwen die eronder lijden.

Economisch en administratief geweld komt met name tot uiting in de dagelijkse financiële controle die zo ver kan gaan dat de vrouw volledig wordt beroofd van haar autonomie. Dit kan leiden tot een verbod voor de vrouw om te werken en tot overmatige schuldenlast.

Gedragingen die gericht zijn op het economische leven van het slachtoffer komen zeer vaak voor bij de daders, omdat ze bijzonder doeltreffend zijn om de keuzes van het slachtoffer op lange termijn te beperken.

Economisch geweld is in het begin zeer subtiel. Het verloopt vaak zo geniepig dat het heel moeilijk op te sporen is.

Het wordt een echte houdgreep en leidt ertoe dat de man de economische beslissingen van het gezin naar zich toetrekt, economische afhankelijkheid van hem creëert of het vermogen van het slachtoffer aantast om in geval van scheiding voor zichzelf en haar kinderen te zorgen.

Volgens het kabinet van staatssecretaris voor Gendergelijkheid Sarah Schlitz heeft één op de zeven Belgische vrouwen te maken gehad met economisch geweld of dreigt ze daarmee te maken te krijgen (4).

Economisch geweld wordt erkend in het Verdrag van Istanbul, dat in 2016 door België is geratificeerd. In dit Verdrag staat: «wordt verstaan onder «huiselijk geweld» alle vormen van fysiek, seksueel, psychologisch of

(4) <https://www.rtbf.be/article/violences-economiques-quand-largent-est-utilise-comme-un-moyen-de-controle-11138400>.

(4) <https://www.rtbf.be/article/violences-economiques-quand-largent-est-utilise-comme-un-moyen-de-controle-11138400>.

physique, sexuelle, psychologique ou économique qui surviennent au sein de la famille ou du foyer ou entre des anciens ou actuels conjoints ou partenaires, indépendamment du fait que l'auteur de l'infraction partage ou a partagé le même domicile que la victime. [...]»

Cette définition n'est cependant pas applicable dans le droit belge. Les violences économiques ne sont pas une infraction pénale en tant que telle. Pour les faire reconnaître, il convient d'évoquer d'autres notions juridiques telles que le traitement inhumain et dégradant; le harcèlement et l'abandon de famille et abandon d'enfant dans le besoin ou les droits humains.

III. LES PRINCIPALES FORMES DE VIOLENCES ÉCONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES

A. Contrôler les dépenses et la gestion financière

L'agresseur critique les achats personnels ou effectués pour la famille; il surveille les transactions sur le compte ou une carte de crédit personnels; il ridiculise la façon de gérer un budget; il impose des choix quant aux décisions financières qui concernent la victime ou la famille en général, etc.

B. Voler de l'argent

L'agresseur prend l'argent du ménage ou de la victime sans prévenir; il utilise la carte de banque personnelle de la victime sans son consentement; il utilise l'argent d'un compte conjoint d'une façon qui ne respecte pas l'entente initiale; il emprunte de l'argent sous de faux prétextes ou sans intention de respecter une entente de remboursement; il exige de la part de la victime de l'argent liquide sous la contrainte ou la menace, etc.

C. Usurper l'identité de la personne

L'agresseur utilise des informations connues (date de naissance, nom de famille de la mère, etc.) pour se faire passer pour la victime afin, par exemple, d'obtenir des cartes de crédit ou créer des dettes à son nom.

D. Limiter l'accès à l'information relative aux finances de la famille

L'agresseur ment sur sa propre situation financière ou sur la situation financière de la famille; par exemple, il dissimule des revenus personnels ou il cache des factures ou des avis bancaires importants.

economisch geweld dat plaatsvindt binnen het gezin of het huishouden of tussen voormalige of huidige echtgenoten of partners, ongeacht of de dader in dezelfde woning als het slachtoffer verblijft of heeft verbleven. [...]»

Deze definitie is echter niet van toepassing in het Belgisch recht. Economisch geweld is op zich geen misdrijf. Om het te laten erkennen, moeten andere juridische begrippen worden aangevoerd, zoals onmenselijke en onterende behandeling, belaging, familieverlating, in behoeftige toestand achterlaten van kinderen of rechten van de mens.

III. DE BELANGRIJKSTE VORMEN VAN ECONOMISCH EN ADMINISTRATIEF GEWELD

A. De uitgaven en het financieel beheer controleren

De dader bekritiseert persoonlijke of gezinsaankopen; hij controleert de transacties van de persoonlijke rekening of kredietkaart; hij drijft de spot met de wijze waarop het budget wordt beheerd; hij dwingt keuzes af over financiële beslissingen die het slachtoffer of het gezin in het algemeen aangaan, enz.

B. Geld stelen

De dader neemt onaangekondigd geld van het huishouden of van het slachtoffer; hij gebruikt de persoonlijke bankkaart van het slachtoffer zonder toestemming; hij gebruikt geld van een gemeenschappelijke rekening op een manier die niet strookt met de oorspronkelijke afspraken; hij leent geld onder valse voorwendselen of zonder de intentie zich aan een terugbetalingsregeling te houden; hij eist cash geld van het slachtoffer onder dwang of onder bedreiging, enz.

C. De identiteit van het slachtoffer aannemen

De dader gebruikt bekende informatie (geboortedatum, familienaam van de moeder, enz.) om zich voor te doen als het slachtoffer om bijvoorbeeld kredietkaarten te verkrijgen of schulden te maken namens het slachtoffer.

D. De toegang tot informatie over de gezinsfinanciën beperken

De dader liegt over zijn eigen financiële situatie of die van het gezin; hij verbergt bijvoorbeeld persoonlijke inkomsten of verzwijgt belangrijke facturen of bankberichten.

E. Contrôler la vie professionnelle

L'agresseur fait pression pour que la victime cesse de travailler ou diminue ses heures de travail (souvent en la culpabilisant relativement aux besoins des enfants); il fait en sorte de limiter le développement professionnel de la victime, en l'empêchant d'étudier, en contrôlant les emplois auxquels elle postule ou en la forçant à refuser des promotions; il force par exemple la victime à travailler dans son entreprise pour peu, voire pas de rémunération.

F. Utiliser l'argent pour contraindre la victime à rester dans la relation

L'agresseur menace de se venger financièrement si la victime choisissait de rompre la relation en «coupant les vivres», en quittant son emploi pour ne pas payer de pension alimentaire, en ne payant plus les dettes communes, en ne respectant pas un accord de remboursement prêté par la victime, etc.

IV. LES VIOLENCES ÉCONOMIQUES QUI TOUCHENT LES CHEFFES DE FAMILLES MONOPARENTALES

En Belgique, une famille sur dix est monoparentale. Et dans huit cas sur dix, le parent solo est une femme (5).

La plupart du temps, monoparentalité rime avec précarité et règne de la débrouille. Payer les courses, les produits de première nécessité, les médicaments et les soins médicaux tout en s'acquittant des frais de chauffage, de transport, etc., devient très compliqué. Un constat qui risque de ne pas aller en s'améliorant au vu du contexte économique et énergétique actuel!

Les divorces et les séparations conjugales sont un moment révélateur de l'inégalité de genre. En effet, une rupture est à l'origine d'une perte moyenne de niveau de vie de 19 % pour les femmes, contre seulement 2,5 % pour les hommes (6).

Septante-neuf pour cent des femmes victimes de violences conjugales subissent encore des violences après

E. Het beroepsleven controleren

De dader zet het slachtoffer onder druk om te stoppen met werken of minder te werken (vaak door haar een schuldgevoel aan te praten over de behoeften van de kinderen); hij belemmt de professionele ontwikkeling van het slachtoffer door haar te verhinderen te studeren, de jobs waarnaar ze solliciteert te controleren of haar te dwingen promoties te weigeren; hij dwingt haar bijvoorbeeld te werken in zijn onderneming voor weinig of geen loon.

F. Geld gebruiken om het slachtoffer te dwingen in de relatie te blijven

De dader dreigt met financiële represailles als het slachtoffer de relatie wil verbreken door de geldkraan dicht te draaien, zijn baan op te zeggen om geen alimentatie te hoeven betalen, geen gezamenlijke schulden meer te betalen, zich niet te houden aan een terugbetalingsovereenkomst met het slachtoffer, enz.

IV. ECONOMISCH GEWELD TEGEN ALLEENSTAANDE MOEDERS

In België is één op de tien gezinnen een eenoudergezin. In acht van de tien gevallen is de alleenstaande ouder een vrouw (5).

Meestal staan eenoudergezinnen synoniem voor bestaansonzekerheid en behelpen. Betalen voor boodschappen, basisbehoeften, geneesmiddelen en medische zorg, maar ook voor verwarming, vervoer, enz., wordt erg lastig. Een situatie die er in de huidige economische en energiecontext waarschijnlijk niet op zal verbeteren!

Scheidingen vormen een veelzeggend voorbeeld van genderongelijkheid. Een scheiding veroorzaakt een gemiddeld verlies op het gebied van levensstandaard van 19 % voor vrouwen, tegenover slechts 2,5 % voor mannen (6).

Negenenzeventig procent van de vrouwen die slachtoffer zijn van partnergeweld hebben na de scheiding nog

(5) Lahaye Laudine, «Politiques familiales et égalité femmes-hommes font-elles bon ménage?», *Étude FPS*, 2020.

(6) Bessière Céline et Gollac Sibylle, *Le Capital du Genre, comment la famille reproduit les inégalités*, Paris, Éditions La Découverte, 2020, p. 42-43.

(5) Lahaye Laudine, «Politiques familiales et égalité femmes-hommes font-elles bon ménage?», *Étude FPS*, 2020.

(6) Bessière Céline en Gollac Sibylle, *Le Capital du Genre, comment la famille reproduit les inégalités*, Paris, Éditions La Découverte, 2020, blz. 42-43.

la séparation, selon une étude de l'association sans but lucratif (ASBL) Solidarité Femmes (7).

Cela vaut bien évidemment aussi pour les violences économiques. La situation du non-paiement d'une pension alimentaire engendre ou aggrave la précarité des femmes séparées.

En effet, lors de leur vie de couple, de nombreuses femmes diminuent leur temps de travail ou arrêtent de travailler pour s'occuper de la famille. Ces décisions réduisent, parfois considérablement, leurs ressources financières.

Tant que le couple tient, cette inégalité financière passe relativement inaperçue même si elle a déjà des conséquences négatives sur le niveau vie des femmes, sur leur autonomie financière et sociale.

Ce n'est que lors de la rupture que l'inégalité financière apparaît clairement. De plus, malgré les changements de loi et suite aux accords entre parents, les femmes continuent souvent à assurer la garde principale des enfants (8) et trois fois plus de mères seules que de pères seuls se retrouvent être le principal soutien financier et matériel d'un ménage monoparental (9).

Les femmes sont donc plus nombreuses que les hommes à être demandeuses d'une pension alimentaire pour elles-mêmes et pour leurs enfants, même en cas de garde alternée.

Les pensions alimentaires impayées restent un problème majeur pour les femmes, majoritaires parmi les familles monoparentales et nombreuses à frôler pauvreté ou vivre la précarité.

Le non-paiement des créances alimentaires peut avoir de lourdes conséquences pour l'équilibre budgétaire des familles monoparentales, sur l'émancipation de l'enfant et il accroît le risque de pauvreté des bénéficiaires, en majorité des femmes.

steeds te maken met geweld, zo blijkt uit een studie van de vereniging zonder winstoogmerk (vzw) Solidarité Femmes (7).

Dit geldt uiteraard ook voor economisch geweld. Het niet betalen van alimentatie creëert of verergert de bestaanszekerheid van gescheiden vrouwen.

Tijdens hun leven als deel van een koppel gaan veel vrouwen minder werken of stoppen ze met werken om voor het gezin te zorgen. Deze beslissingen hebben een negatieve impact op hun financiële middelen, soms in aanzienlijke mate.

Zolang het koppel bij elkaar blijft, blijft deze financiële ongelijkheid relatief onopgemerkt, ook al heeft ze reeds negatieve gevolgen voor de levensstandaard van vrouwen en hun financiële en maatschappelijke autonomie.

Pas op het moment van de breuk wordt de financiële ongelijkheid duidelijk. Bovendien blijven de vrouwen, ondanks veranderingen in de wetgeving en als gevolg van afspraken tussen de ouders, vaak de belangrijkste verzorgers van de kinderen (8) en zijn drie keer zoveel alleenstaande moeders als alleenstaande vaders de voornaamste financiële en materiële kostwinner in een eenoudergezin (9).

Zo vragen meer vrouwen dan mannen alimentatie voor zichzelf en hun kind(eren), zelfs bij co-ouderschap.

Onbetaalde alimentatie blijft een groot probleem voor vrouwen, die de meerderheid van de alleenstaande ouders uitmaken en die vaak aan de rand van de armoede staan of in onzekere omstandigheden leven.

Niet-betaling van alimentatievorderingen kan ernstige gevolgen hebben voor het budgettaire evenwicht van eenoudergezinnen en voor de emancipatie van het kind en verhoogt het risico op armoede van de begünstigden, die meestal vrouwen zijn.

(7) <https://www.levif.be/belgique/mettre-fin-a-la-violence-economique-qui-touche-les-mamans-separees-carte-blanche/>.

(8) Selon une enquête de la Ligue des Familles, seuls 18 % des parents optent pour une garde alternée (*Le Ligueur*, 15 mai 2013).

(9) *Femmes et Hommes en Belgique. Statistiques et indicateurs de genre*, Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, Bruxelles, 2006.

(7) <https://www.levif.be/belgique/mettre-fin-a-la-violence-economique-qui-touche-les-mamans-separees-carte-blanche/>.

(8) Volgens een onderzoek van de *Ligue des Familles* opteert slechts 18 % van de ouders voor co-ouderschap (*Le Ligueur*, 15 mei 2013).

(9) *Vrouwen en mannen in België. Genderstatistieken en gender-indicatoren*, Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen, Brussel, 2006.

V. JUSTIFICATION DE LA TRANSVERSALITÉ

En Belgique, la lutte contre les violences à l'égard des femmes et les violences entre partenaires est une compétence transversale. Cela signifie qu'elle touche à tous les niveaux de pouvoir. Ainsi, l'État fédéral tout comme les entités fédérées sont compétents pour œuvrer en faveur de la lutte contre les violences à l'égard des femmes et les violences entre partenaires.

Lutter contre les violences économiques dans le couple relève donc aussi bien de l'autorité fédérale que des entités fédérées.

*
* * *

V. VERANTWOORDING VAN DE TRANSVERSALITEIT

In België is de bestrijding van geweld tegen vrouwen en geweld tussen partners een transversale bevoegdheid. Dit houdt in dat alle beleidsniveaus hierbij betrokken zijn. Zo zijn zowel de federale overheid als de deelstaten bevoegd om op te treden tegen geweld jegens vrouwen en tegen partnergeweld.

De bestrijding van economisch partnergeweld is dus zowel een bevoegdheid van de federale overheid als van de deelstaten.

*
* * *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. vu la Déclaration universelle des droits de l’homme (DUDH);

B. vu la Déclaration sur l’élimination de la violence à l’égard des femmes des Nations unies (New York, 1993);

C. vu la Convention du Conseil de l’Europe du 7 avril 2011 sur la prévention et la lutte contre la violence à l’égard des femmes et la violence domestique, dite «Convention d’Istanbul»;

D. vu le Plan d’action national de lutte contre les violences basées sur le genre 2021-2025;

E. vu l’accord de gouvernement qui prévoit que «La lutte contre la violence de genre sera une priorité. La Convention d’Istanbul sur la prévention et la lutte contre la violence à l’égard des femmes et la violence domestique servira de ligne directrice à cet égard»;

F. vu le Plan intra-francophone de lutte contre les violences faites aux femmes 2020-2024;

G. vu le *Vlaams Actieplan ter bestrijding van seksueel geweld 2020-2024* (Plan d’action flamand de lutte contre les violences sexuelles 2020-2024);

H. vu le Plan d’action mondial de l’Organisation mondiale de la santé (OMS) visant à renforcer le rôle du système de santé dans une riposte nationale multisectorielle à la violence interpersonnelle, en particulier à l’égard des femmes et des filles et à l’égard des enfants (2017);

I. considérant la mise sur pied d’une Conférence interministérielle Droits des femmes à l’initiative des ministres en charge de l’égalité entre les femmes et les hommes et qui a pour objectif de mettre en place une coordination nationale pour lutter contre les violences faites aux femmes;

J. considérant le Rapport mondial sur la violence et la santé de l’OMS (Genève, 2022);

K. considérant la publication *Respect des Femmes – prévenir la violence contre les femmes*, de l’Organisation mondiale de la santé (2019);

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de Universele Verklaring van de rechten van de mens (UVRM);

B. gelet op de Verklaring van de Verenigde Naties inzake de uitbanning van geweld tegen vrouwen (New York, 1993);

C. gelet op het Verdrag van de Raad van Europa van 7 april 2011 inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld, het zogenaamde «Verdrag van Istanbul»;

D. gelet op het Nationaal Actieplan in de strijd tegen gendergerelateerd geweld 2021-2025;

E. gelet op het regeerakkoord, dat bepaalt dat de regering een prioriteit maakt van «de strijd tegen gendergerelateerd geweld. De Conventie van Istanbul inzake het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld dient daarbij als leidraad»;

F. gelet op het *Plan intra-francophone de lutte contre les violences faites aux femmes 2020-2024*;

G. gelet op het Vlaams Actieplan ter bestrijding van seksueel geweld 2020-2024;

H. gelet op het Wereldactieplan van de Wereldgezondheidsorganisatie (WHO): *Global plan of action to strengthen the role of the health system within a national multisectoral response to address interpersonal violence, in particular against women and girls, and against children* (2017);

I. gelet op de organisatie van een Interministeriële Conferentie «Vrouwenrechten» op initiatief van de ministers belast met de gelijkheid van vrouwen en mannen, die tot doel heeft de bestrijding van geweld tegen vrouwen nationaal te coördineren;

J. gelet op het *World Report on Violence and Health* van de WHO (Genève, 2022);

K. gelet op de publicatie *RESPECT women – Preventing violence against women*, van de Wereldgezondheidsorganisatie (2019);

L. considérant le rapport d'information de l'Assemblée nationale française (doc. Assemblée nationale, n° 3809 du 26 janvier 2021), fait au nom de la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes sur le colloque consacré à la lutte contre les violences économiques dans le couple;

M. considérant la proposition de résolution relative à la sensibilisation des jeunes travailleurs (ou des nouveaux arrivants sur le marché du travail) en ce qui concerne la composition de la carrière et la constitution de la pension (doc. Chambre, n° 55 2982/001),

Demande au gouvernement fédéral, en concertation avec les entités fédérées:

- 1) de définir précisément les violences économiques au sein du couple, la notion étant encore très abstraite en droit belge;
- 2) d'intégrer la notion de violences économiques dans le droit belge pour aboutir à leur pénalisation, par exemple sur le modèle du harcèlement moral;
- 3) d'examiner comment recenser les violences économiques pour en dresser un état des lieux détaillé, en décrivant notamment les nombreuses formes que celles-ci prennent au quotidien dans les opérations économiques ou immobilières des couples;
- 4) d'évaluer dans quelles mesure des modules de formation aux violences économiques peuvent être organisés pour les acteurs de la gestion quotidienne du patrimoine des couples;
- 5) de développer et de systématiser la diffusion d'outils de communication auprès des banques et des notaires, notamment au moment de l'ouverture d'un compte joint ou de l'acquisition d'un bien commun;
- 6) de consacrer le rôle des banques, des notaires et de leurs équipes comme personnes ressources pour toute information sur les violences économiques;
- 7) de réfléchir à comment systématiser l'attribution de moyens de paiement nominatifs à toutes les personnes titulaires d'un compte joint;
- 8) d'évaluer dans quelle mesure les employeurs pourraient accompagner les membres du personnel victimes de violences économiques, et plus généralement de violences conjugales;

L. gelet op het informatieverslag van de Franse *Assemblée nationale* (doc. *Assemblée nationale*, nr. 3809 van 26 januari 2021), dat namens de delegatie voor vrouwenrechten en gelijke kansen voor mannen en vrouwen is opgesteld over het colloquium inzake het bestrijden van economisch partnergeweld;

M. gelet op het voorstel van resolutie betreffende de bewustmaking van jonge werknemers (of intreders op de arbeidsmarkt) over de loopbaansamenstelling en pensioenopbouw (doc. Kamer, nr. 55 2982/001),

Vraagt de federale regering, in overleg met de deelstaten:

- 1) economisch partnergeweld nauwkeurig te definiëren, aangezien dit begrip in het Belgische recht nog zeer abstract is;
- 2) het begrip economisch geweld in het Belgische recht op te nemen om het strafbaar te stellen, bijvoorbeeld naar het model van pesterijen;
- 3) na te gaan hoe economisch geweld kan worden geïdentificeerd om een gedetailleerde stand van zaken op te maken, waarbij meer bepaald wordt omschreven welke talrijke vormen dit geweld kan aannemen in de dagelijkse economische of onroerende verrichtingen van koppels;
- 4) na te gaan of er opleidingsmodules over economisch geweld kunnen worden georganiseerd voor beheerders van het dagelijks vermogen van koppels;
- 5) de verspreiding van communicatiemiddelen bij ban-ken en notarissen te ontwikkelen en te systematiseren, meer bepaald bij het openen van een gezamenlijke rekening of de aankoop van gezamenlijk onroerend goed;
- 6) de rol van banken, notarissen en hun teams te bekrachtigen als aanspreekpunten voor informatie over economisch geweld;
- 7) na te gaan hoe de toewijzing van betaalmiddelen op naam aan alle houders van een gezamenlijke rekening kan worden gesystematiseerd;
- 8) na te gaan hoe werkgevers personeelsleden kunnen steunen die het slachtoffer zijn van economisch geweld, en meer in het algemeen van partnergeweld;

9) de systématiser la formation des employeurs et des collaborateurs aux dispositifs de sensibilisation et de détection des violences conjugales – notamment financière – pour favoriser la création d'un environnement de travail inclusif, propice à la libération de la parole des victimes; de partager les bonnes pratiques avec les plus petites structures, privées ou publiques.

10) en ce qui concerne plus spécifiquement les violences économiques envers les mamans séparées:

a) de prendre les mesures nécessaires pour améliorer le fonctionnement du Service des créances alimentaires (SECAL), chargé d'octroyer des avances, de récupérer les impayés et de limiter le plus possible les interactions entre les ex-partenaires;

b) d'autoriser automatiquement le mécanisme de la délégation de somme dès le premier jugement réglant la séparation des parents, ce mécanisme permettant de prélever directement le montant de la contribution alimentaire sur les revenus du parent qui doit la payer (revenus du travail, de la mutuelle, aide sociale, etc.).

Le 14 avril 2023.

Latifa GAHOUCHI.
Philippe COURARD.
Ludwig VANDENHOVE.
Véronique DURENNE.
Els AMPE.

9) de instrumenten inzake bewustmaking en opsporing van – inzonderheid financieel – partnergeweld systematisch op te nemen in de opleiding van werkgevers en medewerkers om te streven naar een inclusieve werkomgeving, die slachtoffers aanmoedigt om vrijuit te spreken; goede praktijken te delen met de kleinste structuren, privé of openbaar;

10) wat meer specifiek het economisch geweld tegen gescheiden moeders betreft:

a) de nodige maatregelen te nemen om de werking te verbeteren van de Dienst voor alimentatievorderingen (DAVO), die belast is met de toekenning van voorschotten, de inning van achterstallen en die de interactie tussen ex-partners zoveel mogelijk dient te beperken;

b) vanaf het eerste vonnis dat de scheiding van de ouders regelt, automatisch het mechanisme van sommendelegatie toe te staan, waarbij het bedrag van de alimentatie rechtstreeks kan worden afgehouden van het inkomen van de ouder die dit moet betalen (inkomen uit arbeid, uitkeringen van het ziekenfonds, sociale bijstand, enz.).

14 april 2023.